

Castres-Mazamet mise sur la télésanté

Dans le cadre de la construction du nouvel hôpital, l'agglomération tarnaise fédère le secteur médical, la recherche et les entreprises pour concevoir de nouveaux services au croisement de l'informatique et de la santé.

La technopole de Castres-Mazamet se veut désormais incontournable dans le domaine de l'e-santé. Depuis hier, quelque 600 professionnels de la santé et des nouvelles technologies sont réunis au sein de l'université d'été de l'e-santé organisée par la technopole, en partenariat avec le centre e-santé de Midi-Pyrénées et l'association la Mêlée numérique.

Depuis 2008, la Datar a, dans son appel à projets auprès de 20 villes moyennes témoins, retenu l'agglomération de 85.000 habitants comme territoire d'expérimentation dans ce domaine. Confrontée au déclin de l'industrie textile, Castres-Mazamet mise en effet sur le numérique pour revitaliser le bassin d'emploi. Elle a installé une boucle de fibre optique et un téléport sur la zone du Causse Espace d'entreprises, et elle profite de la présence du groupe pharmaceutique Pierre Fabre, qui emploie 2.000 salariés dans le Tarn, pour faire émerger des activités au croisement de l'informatique et de la santé. Elle héberge depuis 2006 une formation d'ingénieur en informatique et systèmes d'information pour la santé (Isis) qui fait partie du pôle de compétitivité Cancer-Bio-Santé.

L'opération de la Datar vise, elle, à promouvoir un pôle de services à la population autour du nouvel hôpital intercommunal de 430 lits et places qui ouvrira en octobre pour un coût de 160 millions d'euros.

Messagerie hôpital - patients

En deux ans, les acteurs hospitaliers, industriels et de formation ont défini 11 projets. L'Ecole des mines d'Albi-Carmaux installera une plate-forme de recherche sur la galénique (mode d'administration des médicaments), d'un coût de 2 millions d'euros financé par l'agglomération, la région et l'Etat. Le nouvel hôpital installera dans les chambres 300 terminaux multimédias équipés de caméras Internet pour que les patients communiquent avec leur entourage. Un autre projet a consisté à établir une messagerie électronique entre l'hôpital et les patients en cure de chimiothérapie, pour qu'ils puissent poser des questions aux soignants quand ils sont chez eux. Elle est expérimentée par 10 patients depuis deux mois. « *Cette messagerie vise à rassurer les malades, qui sont souvent angoissés par les effets secondaires de la chimiothérapie quand ils sont seuls à domicile* », explique le docteur Nathalie Hess-Laurens. De son côté, l'entreprise de géolocalisation CGx System à Castres élabore avec l'Isis et les hôpitaux de Castres et d'Albi un projet de plate-forme informatisée d'aide au suivi et à la coordination des soins à domicile, labélisé par le pôle Cancer-Bio-Santé.

LAURENT MARCAILLOU

**Les Echos
Le 8 juillet 2010**